

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 24 mars 2021 - N° 2133

PATRIMOINE

**Appel aux dons pour la maison
de Pasteur à Arbois**

p.4

FOIRES

**MENART FAIR,
le Moyen-Orient à Paris**

p.6

MARCHÉ AUX PUCES

**Saint-Ouen : vent de renouveau
avec 15 jeunes marchands**

p.8



MARCHÉ

**Banksy bat
un nouveau record
chez Christie's
Londres**

p.5



ÉCOLES D'ART

**Élection polémique
de Numa Hambursin
à la tête du Mo.Co**

p.7

FOIRES

MENART FAIR, le Moyen-Orient à Paris

« Il y a à Paris des foires sur l'Afrique, sur l'Asie, mais rien sur le Moyen-Orient et le Maghreb », explique Laure d'Hauteville, fondatrice de MENART FAIR, nouvelle foire consacrée à la scène de cette région, qui se tiendra du 27 au 30 mai, dans l'hôtel particulier de la maison de ventes Cornette de Saint Cyr, avenue Hoche. « Cela fait des années que j'y travaille, mais je n'avais jamais eu le temps de concrétiser. » La conjonction des situations sanitaire et libanaise a accéléré les choses : créatrice de la Beirut Art Fair il y a dix ans, Laure d'Hauteville est contrainte de la mettre provisoirement en suspens, moins pour la crise locale – « Le dynamisme y reste incroyable » – que pour la difficulté d'y faire voyager des exposants européens. C'est donc à Paris qu'une vingtaine de galeries internationales se donneront rendez-vous, sur de petits stands (maximum de 25 m²) avec un coût annoncé comme inférieur à la concurrence (420 euros le mètre carré), logés dans un cadre classé, avec moulures, verrières et cheminées. Évidemment, bonne connaisseuse de la scène locale (elle a également été la cheville ouvrière d'Art Paris Abu Dhabi en 2007-2008), Laure d'Hauteville – avec sa complice Joanna Chevalier au commissariat (comme à la Beirut Art Fair) – annonce des exposants d'une dizaine de pays : du Liban évidemment (Saleh Barakat, Tanit, Chérif Tabet, Mark Hachem), des pays du Maghreb, mais également de Syrie, de Jordanie, d'Iran, des Émirats, du Qatar, et même du Yémen (« Le monde ne sait pas qu'il y a de l'art dans ce pays-là ! »). Sont également pressenties de puissantes galeries européennes, comme Nathalie Obadia ou Galleria Continua. Avec l'ambition d'inverser une tendance : malgré leurs liens historiques avec la France, malgré leur présence à côté des peintres de l'École de Paris, malgré l'existence de l'Institut du monde arabe ou de l'Institut des cultures d'Islam, les artistes du Moyen-Orient et du Maghreb continuent de souffrir d'un manque de visibilité. La foire sera gratuite, sur invitation, avec un programme de conférences et, en cas de déconfinement, une ouverture VIP dès le 26 mai.

RAFAEL PIC



Joanna Chevalier,
commissaire
de MENART FAIR
et Laure d'Hauteville,
sa fondatrice.